

le Comte de Mun pour ne pas chercher plus loin la source du mal (l'ignorance religieuse), un air ambiant s'est formé autour des familles françaises, qui a lentement pénétré les esprits. Sous l'influence des idées dominantes, surtout de la direction officielle donnée à l'enseignement, tout le monde, même dans les milieux chrétiens, a pris peu à peu l'habitude de considérer l'étude de la religion comme une matière spéciale, réservée à l'enfance et sans lien avec le reste des connaissances humaines.

“ Un des ministres de la République, parlant un jour à la tribune de l'exercice du culte dans les lycées, disait que, désormais, il ne serait plus que facultatif, *comme les autres arts d'agrément*. Le mot choqua très justement les catholiques. Combien d'entre eux, cependant, ne donnent à la religion, dans l'éducation de leurs enfants, qu'une place semblable à celle de la musique et du dessin, et souvent moins considérable ! Pour combien, surtout, un cours de catéchisme hâtif et terminé à la première Communion, ne paraît-il pas suffisant ?

“ L'histoire de l'Eglise, ses rapports avec l'histoire universelle, la philosophie de l'Evangile, les conséquences sociales de la doctrine chrétienne n'ont aucune part à la formation intellectuelle des jeunes gens de familles riches ou aisées ; ne figurant pas dans les programmes qui ouvrent l'accès des carrières publiques, *ce sont des sujets sans intérêt pratique*. LES GÉNÉRATIONS GRANDISSENT SANS LES CONNAÎTRE. ”

Parents chrétiens, Dieu ne vous a pas confié l'enfant pour que vous lui assuriez uniquement de beaux muscles et que vous le “ casiez avantageusement !... ” Votre tâche va plus haut et plus loin. — Malheur à vous, si vous négligez de former l'honnête homme, le chrétien... Vous perdez votre temps et vous travaillez au détriment de votre âme, si votre sollicitude première ne tend pas, de préférence, à repeupler le royaume de Dieu.

“ Il a paru, disait encore le Comte de Mun, de plus en plus naturel de séparer entièrement l'éducation de l'instruction,